

ORIGINAL an: 112

Kopie an: 115, 110, 114 WD

o.222.nig.4.  
o.258.1. - wd

washington 14.11.1968 16.45 kabel nr. 658

vos 505, 506 dont je vous remercie.

1. suis heureux de constater identite de vues avec geneve et berne selon lesquelles une visite comme celle de president petit-pierre ne peut etre consideree comme opportune et benefique que dans l'hypothese d'une preparation tres soigneuse et qu'elle puisse offrir des chances de succes reelles.
2. contact direct par ambassade a un moment donne avec maison-blanche ou d'autres cercles ne peut etre effectuee sans exploration prealable du departement d'etat. non seulement ce dernier est le "working partner" par definition des missions diplomatiques, mais il est en l'occurrence le centre nerveux du gouvernement dans cette affaire. qui plus est, il parait exister unite de doctrine complete et collaboration intime entre sd et maison-blanche au sujet politique us question biafra. lors entrevue ce jour sd rencontra, accompagne de lang, assistant secretary palmer qui avait fait appeler ses propres collaborateurs dans ce domaine, soit amb. moore, smith, vice director golfe guinee, plus tripp, coordonnateur aid human disaster, c'est-a-dire personnes veritablement au centre du probleme.
3. a priori, il faut se demander si la visite petitpierre est necessaire pour amener, dans circonstances actuelles, le gouvernement americain a effectuer un geste, une action qu'il n'aurait autrement pas ete enclin ou en mesure de faire, questions auxquelles je recus reponses clairement negatives.

./.

e . 4 2 0 0 .

-----  
15.11.68 0900h -tlo-

- 2 -

4. palmer ainsi que ses collaborateurs relevent que la volonte des etats-unis de participer activement a l'action de secours au nigeria et , en particulier, de soutenir pleinement action du cicr et son role directeur n'a pas change. c'est une constante qui ressort de plusieurs declarations du president et de dean rusk et qui a ete reaffirmee par le president lors de sa recente decision d'allouer 2.5 mio dollars au cicr.

5. en ce qui concerne l'importance de l'aide financiere americaine au sujet des assurances quant a son montant et sa continuation dans le temps, palmer, contrairement a l'impression recueillie par m. freymond et par nous-memes et nonobstant les difficultes budgetaires actuelles, ne voit pas de problemes insurmontables a une poursuite d'une aide americaine adaptee aux circonstances. en revanche, palmer estime qu'a son avis, en insistant sur ce point, qu'une telle mission n'aurait un sens que si l'interlocuteur du president est a meme de lui donner des precisions sur le montant de l'aide en especes des divers pays europeens. en effet, le president par son geste de donner au nom du peuple americain 2.5 mio a voulu d'une part reaffirmer le grand interet des etats-unis pour les souffrances des populations du nigeria, mais surtout donner en quelque sorte le bon exemple a d'autres pays surtout europeens. des lors, la clef du succes de cette mission, souligne palmer, serait non seulement d'etre a meme de preciser ce que les autres font ou envisagent de faire, mais plus encore de savoir si l'effort des autres pays est en proportion avec ce que les etats-unis ont fait jusqu'a ce moment. palmer releve que plusieurs membres du congres ont ces derniers jours demande des explications sur l'importance de l'aide financiere des pays europeens surtout de celle de la grande-bretagne et de la france qui a des titres divers portent un interet a la situation au nigeria.

./.

- 3 -

6. palmer craint que la venue a washington d'une mission de l'importance de celle de m. petitpierre n'agisse un peu comme un oreiller de paresse a l'egard des autres capitales en cas de succes et de bonne excuse a l'inaction si son succes est mitige. il repete que les etats-unis croient avoir effectue un geste significatif qui devrait trouver certains echos positifs dans les capitales europeennes avant que ceux-la en envisagent un nouveau.

7. tout en relevant que l'element principal du probleme consiste dans une aide financiere accrue des autres pays, les collaborateurs de m. palmer mentionnent toutefois certains aspects importants de l'action du cicr, du reste deja connus de lindt et en voie d'execution auxquels il conviendra de porter attention ne serait-ce que pour tenir compte reactions opinions publiques et pour assurer les bailleurs de fonds que tout est mis en oeuvre pour limiter les depenses au maximum:

a. meilleure coordination generale

b. etude des possibilites de diminuer voire de supprimer l'airlift destine au territoire controle par les federaux et le remplacer par le transport par terre et eau

c. etude des possibilites de remplacer les etrangers par des autochtones

d. meilleure collaboration entre le cicr et certaines organisations privees, notamment celles operant au biafra. il parait s'etre produit certaines tensions et plusieurs organisations en ont fait part au sd

./.

- 4 -

e. Le cicr aurait avantage a encore mieux souligner le role des autres organisations dont l'aide est precieuse et qui souvent n'emargent pas au budget des gouvernements. Les eglises americaines catholiques et protestantes et communautés diverses ont recueilli plus de sept millions aupres de leurs fideles. Les organisations privees ont apporte deux fois plus d'aide au biafra que le cicr.

8. ambassadeur moore souligne contacts excellents et efficaces entre missions americaines lagos et geneve et cicr.

9. par ailleurs dates visite 27 - 29 novembre seraient des plus mal choisies car le 28 est le thanksgiving day, fete de famille par excellence. Le president sera certainement au texas.

10. palmer en conclusion declare qu'il ne veut pas que ses paroles soient mal interpretees et que l'on considere qu'il ne voit pas une telle mission d'un bon oeil.

m. petitpierre est infiniment respecte aux etats-unis tant par sa personnalite propre que par son role au sein de la confederation et du cicr. il est toujours le bienvenu a washington et le president le recevra certainement. mais palmer, comme nous, est interesse avant tout au succes de cette mission et c'est pourquoi il a explique qu'a la suite du geste du president c'etaient aux autres pays a faire un geste analogue avant de songer a un nouvel appel spectaculaire aux etats-unis impliquant necessairement qu'ils n'ont pas encore contribue suffisamment.

11. donc palmer verrait plutot que, pousse par l'urgence du probleme, le cicr envisage des visites petitpierre dans les capitales europeennes avant de se rendre aux etats-unis. une visite ulterieure a washington, d'apres lui, pourrait alors, avec un effet psychologique non negligeable, etre destinee, non pas a demander une participation americaine d'avance acquise dans le sens indique plus haut, mais a mettre en relief la signification de l'action du cicr en soulignant le role de la participation internationale notamment americaine. ambasuisse .